



J'ai longtemps observé le ciel...

Sur d'étonnantes photos sous-marines de Sophie de Wilde (1), le monde nous apparaît dans son incroyable diversité. Nulle empreinte vivante n'est identique à une autre. Chez l'homme, par la voix, la morphologie ou l'intelligence, chaque être est unique. Même les jumeaux parfaits sont des êtres distincts, avec chacun son propre caractère, et l'essentiel réside alors dans leurs différences. Dans la nature, l'observateur focalise naturellement sur les relations entre les prédateurs et leurs proies. J'y vois d'innombrables espèces se côtoyer sans se craindre ni se chasser. Tout comme l'aigle royal ignore le merle, les abeilles et les fourmis s'ignorent. Au fond de l'eau, la langouste voisine avec le mérou et la nacre avec le requin. L'équilibre du monde reposerait-il sur l'indifférence ? Pendant des siècles, des communautés vivaient ensemble en se côtoyant, sans forcément s'aimer. Mais en paix. Comment la différence devient-elle intolérable ? Les conflits qui déchirent l'humanité sont contre-nature. Pas plus que le reste de l'univers, les hommes n'ont vocation à s'entre-détruire. J'ai longtemps observé le ciel profond, où les objets s'attirent, se repoussent, s'agrègent ou se fuient. Rien dans l'univers ne cherche à anéantir une espèce par peur de sa différence. Rien, à part les humains. Sur les milliards d'espèces qui se partagent la planète, certaines se combattent pour leur survie et dans le cadre de la chaîne alimentaire. Mais l'immense majorité vit dans l'interdépendance de toutes les autres, et en paix avec elles.

Je vois dans cette coexistence un enseignement. Compte tenu des moyens dont dispose maintenant l'humanité pour se débarrasser d'elle-même, l'homme est le seul à avoir oublié sa fragile dépendance au sein de l'ensemble. Paradoxalement, bien plus que nos différences, plutôt enrichissantes, ce sont nos similitudes qui nous menacent davantage. Plus nous sommes semblables, plus nos divergences nous apparaissent comme insupportables. Interchangeables, nous n'aurions plus aucune raison de nous croire indispensables. L'immense diversité du puzzle fait de chaque pièce unique un morceau précieux. S'il fallait dresser aujourd'hui le tableau des connaissances, et prendre la mesure de ce qu'il nous reste encore à découvrir, nous cesserions d'assécher l'avenir par de vaines querelles. Nous ferions la somme de nos différences.

Pour nous soustraire à l'ignorance... ●

(1) « Le bonheur sous la mer », Yves Paccalet, photos Sophie de Wilde (Editions du Chêne).

PAR

● **YVES DUTEIL**

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.
SON DERNIER DISQUE :
« SANS ATTENDRE »
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE).



« Rien, dans l'univers, ne cherche à anéantir une espèce par peur de sa différence. Rien, à part les humains... »